

(TEXTE)

Je suis très heureux de prendre la parole à l'occasion de cette session de l'Association canadienne des études prospectives, d'autant que vous serez appelés à examiner si le Canada peut jouer un rôle spécial dans la prospective Nord-Sud. Ce thème revêt pour moi un intérêt particulier. L'avenir de ces relations est une question à laquelle le gouvernement a consacré beaucoup d'attention; comme vous le savez, le Premier ministre s'intéresse de très près aux questions Nord-Sud et a à coeur l'avenir des relations entre pays développés et en développement.

(TRADUCTION)

Je me propose aujourd'hui d'aborder cette question en faisant dans un premier temps des commentaires généraux sur les études de prospective et sur les tendances Nord-Sud pour ensuite discuter de points précis liés aux questions Nord-Sud et vous exposer ma perception du rôle que le Canada pourra être appelé à jouer.

La prospective Nord-Sud est au centre des débats de la présente conférence. En tant que membres d'une association consacrée aux études prospectives, votre intérêt vis-à-vis des questions mondiales porte tout naturellement sur les perspectives à moyen et à long termes. Toutefois, comme le montre votre programme, vous êtes très éveillés au fait que l'action tout comme l'inaction aujourd'hui peuvent avoir une influence très grande sur la forme que prendra notre monde demain. Peut-être me permettrez-vous de commenter brièvement au départ la relation entre les études de prospective et l'élaboration des politiques.

Aujourd'hui, les technocrates des secteurs public et privé doivent composer avec des pressions qui tendent à limiter les horizons de la planification. Cette planification devient de plus en plus difficile lorsque les changements se produisent rapidement et que leur impact est de plus en plus immédiat. Il est donc compréhensible que l'on ait tendance à accorder davantage d'attention et de protection aux intérêts à court terme. Parallèlement, les technocrates doivent clairement s'appliquer à mieux comprendre l'environnement des cinq, dix et quinze prochaines années, ainsi que des grandes forces qui façonneront cet environnement. L'élaboration de projets à longs délais d'exécution appelle une connaissance du monde dans lequel émergeront ces projets. Qu'il s'agisse de programmes sociaux à long terme ou de questions liées à l'achat de matériel de défense, il nous faut avoir une idée plus juste des formes qui se dessinent dans le brouillard de l'avenir. En cette époque de mutation rapide, une telle recherche n'est certes pas un luxe; elle est un impératif. Pourtant, il faut reconnaître que les gouvernements et les institutions sont souvent mal outillés à cet égard.